



# Comprendre

Tout savoir sur la météo, le climat et Météo-France



Rechercher



[Actualités](#) [La météo de A à Z](#) [Le climat](#) [La recherche](#) [Qui sommes-nous ?](#) [Publications](#) [Espace presse](#) [Photos](#) [Vidéos](#)

[Accueil](#) > [Le climat](#) > [Bilans climatiques](#) > [2018](#) > [Bilan climatique de l'année 2018](#)

[Retour](#)

2018

[Partager](#)



## 2018

[Bilan climatique de l'année 2018](#)

[Bilan climatique de l'automne](#)

[Bilan climatique de l'été 2018](#)

[Bulletin climatique du printemps](#)

[Bilan climatique de l'hiver 2017/2018](#)

[Suivi hydrologique : dernier bilan](#)

## Bilan climatique de l'année 2018

1. 2018 : année la plus chaude depuis le début du XXe siècle
2. Événements météorologiques majeurs de l'année 2018
3. L'année 2018 mois par mois
4. L'année 2018 au fil des saisons

## BULLETINS CLIMATIQUES



[Télécharger](#) nos bulletins climatiques quotidiens et mensuels

## L'année 2018 mois par mois

### Sommaire

[Janvier](#), [Février](#), [Mars](#), [Avril](#), [Mai](#), [Juin](#)

[Juillet](#), [Août](#), [Septembre](#), [Octobre](#), [Novembre](#), [Décembre](#)

### Janvier

La France a connu, en janvier 2018, une succession de passages perturbés très actifs avec plusieurs épisodes tempétueux, dans une ambiance exceptionnellement douce.

Les températures sont restées remarquablement élevées tout au long du mois sur l'ensemble du territoire. Elles ont été en moyenne supérieures aux normales de plus de 3 °C sur la quasi-totalité du pays, voire de 4 à 5 °C de l'Alsace et de la Lorraine au nord de Rhône-Alpes. Les gelées ont été très rares. Beaucoup de records de faible nombre de jours de gel ont été enregistrés, avec généralement moins de 2 jours sur la moitié ouest du pays et moins de 5 jours sur l'Est. Le mercure n'est jamais descendu en dessous de 0 °C à Saintes (Charente-Maritime), Auxerre (Yonne), Poitiers (Vienne) ou Lons-le-Saunier (Jura). La température, de 8,4 °C en moyenne sur la France, a été supérieure à la normale de 3,4 °C, plaçant janvier 2018 au 1<sup>er</sup> rang des mois de janvier les plus chauds depuis 1900.

Les précipitations ont été très fréquentes sur une grande partie de l'Hexagone. Les régions Alsace, Auvergne, Bourgogne, Franche-Comté, Limousin et Rhône-Alpes n'ont jamais connu un mois de janvier aussi arrosé sur la période 1959-2018. Des records ont été enregistrés avec 2 fois et demie à 3 fois et demie la normale avec 103,9 mm au Puy-en-Velay (Haute-Loire), 104,7 mm à Strasbourg (Bas-Rhin), 269,2 mm à Saulieu (Côte-d'Or), 297,9 mm à Pontarlier (Doubs), 305 mm à Marcillac (Corrèze) et 357 mm à Bourg-Saint-Maurice (Savoie). Sur le relief, les chutes de neige ont été très abondantes, notamment sur le nord des Alpes. Déjà très excédentaires en décembre, ces précipitations ont entraîné une saturation des sols et ont généré de nombreuses crues. En moyenne sur le pays, la pluviométrie a été excédentaire de plus de 90 %. Janvier 2018 se classe ainsi au 1<sup>er</sup> rang des mois de janvier les plus arrosés sur la période 1959-2018.

Le soleil a été souvent absent sur une grande partie de l'Hexagone. Le déficit d'ensoleillement a généralement été supérieur à 30 %, excepté sur les régions méditerranéennes, les Pyrénées et la pointe bretonne où l'ensoleillement a été proche de la normale. Le déficit a souvent dépassé 50 % de la frontière belge au nord de la Nouvelle-Aquitaine avec seulement 18 heures de soleil à Rouen (Seine-Maritime), 25 heures à Saint-Quentin (Aisne), Blois (Loir-et-Cher), Châteaudun (Eure-et-Loir) ou Gourdon (Lot), records mensuels de faible ensoleillement.

[Retour au sommaire](#)

### Février

Les températures sont restées fraîches sur l'ensemble du pays hormis un léger redoux en milieu de mois. Février s'est terminé par un pic de froid exceptionnellement tardif, du 26 au 28. La journée du 27 février a été glaciale avec -3,2 °C en moyenne sur la France. Sur le mois, la température de 3,5 °C en moyenne sur le pays a été inférieure à la normale de 2,2 °C.

Les précipitations, déficitaires sur le Nord-Ouest et le flanc est, ont en revanche été très excédentaires le long des Pyrénées et en Corse. Près des frontières du Nord et du Nord-Est, le déficit a souvent dépassé 50 % tandis que sur le piémont pyrénéen, la côte languedocienne et la Corse les précipitations ont atteint 2 à 4 fois la normale. Février a été marqué par plusieurs épisodes de neige en plaine, notamment en région parisienne du 5 au 7, puis en fin de mois, d'abord sur le Sud-Est, puis sur une grande partie du pays. En moyenne, sur l'Hexagone, la pluviométrie a été déficitaire de près de 5 %.

L'ensoleillement a été très contrasté. Très généreux de la Bretagne et des Pays de la Loire aux frontières du Nord, le soleil a été très peu présent des Pyrénées aux frontières de l'Est et sur la Corse. L'excédent a dépassé 50 % sur la Bretagne, la Normandie, les Hauts-de-France et le nord de la Champagne-Ardenne, voire 80 % sur la pointe bretonne et du Nord - Pas-de-Calais aux Ardennes. Un ensoleillement record a été enregistré dans le Morbihan avec 155 heures à Lorient et dans le Finistère avec 157 heures à Quimper. En revanche, le déficit a souvent été supérieur à 30 % le long des Pyrénées, en Auvergne - Rhône-Alpes et en Corse. Des records de faible ensoleillement ont été battus au pied des Pyrénées, dans les Alpes et en Corse avec seulement 55 heures à Grenoble (Isère), 75 heures à Saint-Girons (Ariège) ou 89 heures à Figari (Corse-du-Sud).

[Retour au sommaire](#)

## Mars

Durant ce mois de mars particulièrement maussade, l'hiver a joué les prolongations avec de fréquents passages perturbés et des épisodes de neige tardifs.

Après un épisode neigeux dans une ambiance très fraîche, les 28 février et 1<sup>er</sup> mars, la France a connu un net radoucissement durant la première quinzaine de mars avec un pic de douceur généralisé les 10 et 11. Puis le mercure a brutalement chuté et le pays a retrouvé des températures hivernales à partir du 17. Elles se sont accompagnées de chutes de neige en plaine sur une large moitié nord du 17 au 20 mars.

La température, en moyenne de 8,2 °C sur le mois et sur le pays, a été inférieure à la normale de 0,5 °C. Ce mois de mars a été plus froid que le mois de janvier qui avait bénéficié d'une douceur exceptionnelle avec 8,4 °C en moyenne sur le pays.

Les précipitations ont été très fréquentes et abondantes sur la majeure partie du pays. Sur les régions méditerranéennes, la pluviométrie a été 2 à 4 fois supérieure à la normale, voire localement plus sur les Cévennes. Ce mois de mars a été un des mois de mars les plus arrosés sur la période 1959-2018, notamment en Provence-Alpes-Côte d'Azur ainsi qu'en Corse où il se classe au deuxième rang, derrière mars 2013. Seules les Ardennes, le nord de la Lorraine et l'Alsace sont restées déficitaires de 10 à 30 %. En moyenne sur le pays, la pluviométrie a été excédentaire de près de 70 %.

L'ensoleillement a été déficitaire sur l'ensemble de la France. Le déficit a dépassé 20 % sur la majeure partie de l'Hexagone, voire localement 40 % sur le Nord-Ouest. La France avait connu un mois de mars aussi peu ensoleillé en 2013, 2008 et 2001. À Caen (Calvados) et à Montélimar (Drôme), des records ont même été enregistrés avec respectivement 77 heures et 129 heures de soleil.

[Retour au sommaire](#)

## Avril

La douceur a dominé durant ce mois d'avril avec un épisode de chaleur exceptionnelle du 18 au 22. En revanche, la fin du mois a été très agitée avec une baisse marquée des températures.

Les températures ont été remarquablement chaudes pour la saison, notamment sur l'est du pays, avec des maximales dépassant souvent les normales de plus de 4 °C du Grand-Est à Rhône-Alpes. Les 20 et 21 avril ont été les journées les plus chaudes du mois à l'échelle de la France, avec une température maximale moyenne sur la France de 27 °C le 21. La température moyenne de 13,8 °C sur la France a été 2,7 °C au-dessus de la normale, malgré un rafraîchissement marqué en toute fin de mois. Avril 2018 se classe ainsi au 3<sup>e</sup> rang des

mois d'avril les plus chauds depuis 1900, derrière avril 2007 (anomalie de +3,6 °C) et avril 2011 (anomalie de +3,3 °C).

La pluviométrie a été hétérogène avec des cumuls très excédentaires, de la Normandie au Pas-de-Calais ainsi que sur le pourtour méditerranéen, d'une part, et un déficit marqué de l'Alsace au nord de Rhône-Alpes, d'autre part. En moyenne sur le pays, la pluviométrie a été proche de la normale.

Malgré un soleil très généreux du 17 au 21, l'ensoleillement mensuel a été proche de la normale sur la majeure partie du pays. Sur la côte atlantique, il a été déficitaire de 10 à 20 % tandis que du Grand-Est au nord des Alpes ainsi que sur la Corse, l'excédent a atteint 10 à 30 %.

[Retourner au sommaire](#)

## Mai

Les conditions météorologiques ont été géographiquement très contrastées durant ce mois de mai. Alors que le nord du pays a bénéficié d'un temps chaud et ensoleillé, les précipitations ont été fréquentes et abondantes sur la moitié sud.

Après un début de mois très frais, les températures ont été généralement très douces. Sur le quart nord-est du pays, elles ont été en moyenne plus de 2 °C au-dessus des valeurs de saison. À Strasbourg comme à Nancy, Metz, Saint-Dizier et Cambrai, ce mois de mai a même été le plus chaud depuis le début des mesures. Toutefois, du 12 au 15, la France a connu un net rafraîchissement qui s'est accompagné de chutes de neige tardives à basse altitude sur le Massif central. La température moyenne sur le mois de 16,3 °C sur la France a été 1,3 °C au-dessus de la normale.

Les précipitations ont été très excédentaires sur l'Occitanie, la Corse ainsi qu'en Provence-Alpes-Côte d'Azur, avec des cumuls atteignant souvent une fois et demie la normale. Elles ont en revanche été déficitaires sur le Cotentin, la Bretagne, les Pays de la Loire et le Centre-Val de Loire. Suite à de nombreux orages en fin de mois, la pluviométrie a été très hétérogène sur le reste du pays. Ces épisodes orageux, parfois violents, se sont accompagnés de grêle occasionnant d'importants dégâts et localement des inondations. En moyenne sur le pays et sur le mois, l'excédent a dépassé 10 %.

Avec un ensoleillement souvent supérieur à 250 heures, la moitié nord du pays a bénéficié de conditions exceptionnelles avec un soleil nettement plus généreux que sur la moitié sud.

L'excédent a été supérieur à 30 %, de la Bretagne aux frontières du Nord. À l'inverse, sur les régions méridionales, le soleil a généralement brillé moins de 200 heures et l'ensoleillement a été déficitaire de 10 à 30 %.

[Retourner au sommaire](#)

## Juin

Les températures en moyenne sur le mois sont restées supérieures aux normales sur l'ensemble du pays. Sur la moitié nord, elles ont souvent été 2 à 3 °C au-dessus des valeurs saisonnières. La température moyenne de 20,1 °C sur la France et sur le mois a été supérieure à la normale de 1,7 °C. Juin 2018 se classe ainsi au 5<sup>e</sup> rang des mois de juin les plus chauds depuis 1900, toutefois loin derrière juin 2003 (+4,1 °C). Depuis 2000, seul le mois de juin 2013 a été plus frais que la normale 1981-2010.

La première moitié du mois a été marquée par des passages pluvio-orageux très actifs, souvent accompagnés de pluies diluviennes et de grêle et provoquant localement des inondations. Les précipitations ont été excédentaires sur la moitié ouest du pays avec des cumuls atteignant souvent 2 à 3 fois la normale voire localement plus, comme à Nantes (Loire-Atlantique) avec 159,7 mm et à Dax (Landes) avec 224,2 mm. La pluviométrie a également été très excédentaire en Corse et localement sur le Sud-Est. Les pluies ont été en revanche très déficitaires du Cotentin aux Hauts-de-France. Le déficit a parfois dépassé 80 % sur l'extrême nord, comme à Abbeville (Somme) avec seulement 3 mm. La pluviométrie, très contrastée et concentrée sur la première quinzaine, a été en moyenne supérieure à la normale de 10 % sur le pays et sur le mois.

L'ensoleillement a été excédentaire de 10 à 20 % des frontières du Nord et du Nord-Est au Massif central. En revanche, le soleil a été moins généreux sur le piémont pyrénéen et la région Provence-Alpes-Côte d'Azur avec un déficit souvent supérieur à 10 %.

[Retourner au sommaire](#)

## Juillet

Depuis fin juin, les températures sont restées chaudes sur l'ensemble du pays, notamment sur la moitié nord de l'Hexagone où elles ont été en moyenne 2 à 4 °C au-dessus des valeurs de saison. Du 24 au 27 juillet, la France a connu un pic de chaleur qui a touché plus particulièrement le nord et l'est du pays. Après un bref rafraîchissement les 28 et 29, un nouvel épisode caniculaire a débuté le 30 et se poursuit début août. Sur la France et sur le mois, la température moyenne de 23,2 °C est supérieure à la normale de 2,4 °C. Juillet 2018 se classe ainsi au 3<sup>e</sup> rang des mois de juillet les plus chauds depuis 1900, derrière juillet 2006 (+3,6 °C) et juillet 1983 (+2,6 °C).

Les précipitations ont été très contrastées. Elles ont été très faibles de la Normandie aux frontières du Nord et du Nord-Est où le déficit pluviométrique a souvent dépassé 60 % avec des cumuls de moins de 30 mm sur l'est de l'Île-de-France, ainsi que de la Lorraine aux Hauts-de-France. Les épisodes pluvio-orageux ont en revanche été très fréquents au sud de la Garonne et se sont accompagnés de pluies abondantes et localement de grêle. L'excédent a souvent atteint 1,5 à 3 fois la normale voire localement plus, avec des cumuls pluviométriques dépassant 200 mm comme à Palaminy (Haute-Garonne) ou à Capbreton (Landes). Sur le sud-ouest de la Bretagne, les cumuls ont atteint 1,5 à 2,5 fois la normale. Sur le pourtour méditerranéen et la majeure partie de la Corse qui ont également connu quelques épisodes de pluies intenses, les cumuls de pluie sont excédentaires. Sur le mois et la France, la pluviométrie moyenne est déficitaire de 20 %.

L'ensoleillement a été supérieur à la normale de plus de 20 % sur une grande partie du pays, atteignant souvent des valeurs remarquables, localement records. L'excédent a même dépassé 40 % le long des côtes de la Manche et du plateau de Langres (Haute-Marne) aux frontières du Nord. L'ensoleillement a été plus conforme à la saison en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Corse.

[Retourner au sommaire](#)

## Août

La France a connu un épisode de canicule jusqu'au 8 août. Les températures sont ensuite redevenues plus proches des valeurs saisonnières avant un nouvel épisode de chaleur du 20 au 24. En moyenne sur le mois, les températures ont ainsi été plus chaudes que la normale sur l'ensemble du pays. Elles ont même dépassé la normale de 2 à 3 °C sur un petit quart nord-est et à l'ouest de Rhône-Alpes, ainsi que plus localement de l'Auvergne au Limousin, sur la côte du Languedoc-Roussillon et la Côte d'Azur. En moyenne sur le pays, la température moyenne de 22,3 °C a été supérieure à la normale de +1,7 °C. Août 2018 se classe ainsi au 4<sup>e</sup> rang des mois d'août les plus chauds, derrière août 1911 (+2,0 °C), août 1997 (+2,1 °C) mais loin derrière le mémorable mois d'août 2003 (+4,2 °C).

Les passages perturbés ont été peu fréquents. Seules la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et la Corse ont été régulièrement arrosées par des pluies orageuses. Ainsi, la pluviométrie a été déficitaire sur la majeure partie du pays, souvent de plus de 40 % du Sud-Ouest à la Champagne-Ardenne, de la Franche-Comté à l'Alsace et sur le sud de la Bretagne. En revanche, la pluviométrie a atteint souvent deux à trois fois la normale, des Cévennes à la Méditerranée et au sud des Alpes ainsi que sur la moitié ouest de la Corse. En moyenne sur l'ensemble du pays, le déficit pluviométrique a atteint 20 %.

L'ensoleillement a été supérieur à la normale de plus de 10 % sur une grande partie de l'Hexagone. L'excédent a dépassé généralement 20 % du Sud-Ouest au Nord-Est, hormis sur le piémont pyrénéen. Il a été en revanche plus conforme à la saison près de la Manche, en région PACA comme en Corse.

[Retourner au sommaire](#)

## Septembre

Les températures sont restées supérieures aux normales durant la quasi-totalité du mois. La France a connu deux pics de chaleurs du 9 au 12 et du 16 au 20 avec des maximales en moyenne 4 à 8 °C au-dessus des normales. Du Sud-Ouest au Nord-Est et aux Alpes, la température moyenne a été 2 à 4 °C au-dessus des valeurs de saison. En moyenne sur la France, la température moyenne de 19 °C a été supérieure à la normale de 1,7 °C.

Les précipitations, quasi absentes, ont été très peu abondantes sur le pays. Le déficit a été notamment très marqué, dépassant souvent 80 %, sur le Sud-Est, le littoral atlantique ainsi que de la Bourgogne aux Pays de la Loire. En moyenne sur l'ensemble du pays, le déficit

pluviométrique a été proche de 70 %. Septembre 2018 se classe ainsi au 3<sup>e</sup> rang des mois de septembre les plus secs sur la période 1959-2018 (derrière 1977 et 1985).

Le soleil a été extrêmement généreux sur la quasi-totalité du pays. Ainsi, l'ensoleillement a été excédentaire de plus de 30 % sur une grande partie de l'Hexagone plaçant ce mois de septembre parmi les plus ensoleillés avec septembre 1997 et septembre 1985.

[Retourner au sommaire](#)

## Octobre

Les températures sont restées supérieures aux normales la majeure partie du mois. Sur un large quart nord-est, la température moyenne a souvent été 2 à 4 °C au-dessus des valeurs de saison et du 10 au 14, les maximales y ont atteint 20 à 25 °C soit 8 à 10 °C de plus que la normale. En revanche, avec des maximales souvent inférieures à 6 °C, des records de fraîcheur ont été enregistrés le 28 sur le quart sud-ouest, puis le 29 sur une grande partie du pays. Malgré ce pic de froid marqué en fin de mois, en moyenne sur la France et sur le mois, la température de 14,4 °C a été supérieure à la normale de 0,9 °C.

Les précipitations ont été très contrastées. Quasi absentes sur le Nord-Est, elles ont été peu fréquentes et peu abondantes sur la majeure partie du pays avec un déficit pluviométrique souvent supérieur à 50 %. En revanche, l'excédent a atteint 1,5 à 4 fois la normale sur les régions méditerranéennes, localement plus dans l'Aude (414,5 mm en 1 mois à Trèbes dont 295 mm dans la nuit du 14 au 15) et le Var (552,5 mm en 1 mois au Luc, record absolu tous mois confondus). Les régions Occitanie, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse ont été touchées par des épisodes pluvio-orageux très intenses. Les 14 et 15, sur l'Aude, l'Hérault, le Tarn et l'Aveyron, des pluies diluviennes ont provoqué des crues et inondations rapides dévastatrices. En moyenne sur la France et sur le mois, la pluviométrie a été déficitaire de plus de 10 %.

Malgré un épisode pluvio-neigeux en toute fin de mois, sur un large quart nord-est du pays la sécheresse des sols superficiels a persisté atteignant des valeurs records.

Octobre 2018 se classe parmi les mois d'octobre les plus ensoleillés sur la moitié nord de la France. Comme en 1985 et 1997, après un mois de septembre remarquablement ensoleillé, le soleil a encore été très généreux durant ce mois d'octobre. Ainsi, l'ensoleillement, conforme à la normale sur les régions méridionales, a été excédentaire de plus de 30 % sur une grande moitié nord du pays atteignant localement des valeurs exceptionnelles. L'excédent a dépassé 60 % le long des frontières du Nord.

[Retourner au sommaire](#)

## Novembre

Les températures sont restées supérieures aux normales, à l'exception d'un pic de froid en début de mois ainsi que du 17 au 22. Sur un vaste quart nord-ouest, le piémont pyrénéen, l'Alsace et le sud de l'Aquitaine, la température moyenne a été proche de la normale. Sur le reste du pays, on a enregistré 1 à localement 2 °C de plus que les valeurs saisonnières. En moyenne sur la France et sur le mois, la température moyenne de 9,6 °C a été supérieure à la normale de 1,1 °C.

Les précipitations ont été hétérogènes. Elles ont été déficitaires de 20 à 60 % du sud de la Bourgogne au Midi-Pyrénées et au sud de l'Aquitaine, sur l'ouest de la Corse, le long des côtes de la Manche, près des frontières du Nord et du Nord-Est, sur les Savoies et le sud de la région Centre-Val de Loire. À l'inverse, les cumuls pluviométriques ont atteint 20 à 60 % de plus que la normale, du Finistère à la Vendée et au Bassin parisien, et 1,5 à 3 fois la normale sur le Roussillon ainsi que de la Haute-Loire et de la Drôme aux Cévennes et à la Provence, du fait de plusieurs épisodes pluvieux actifs. On a recueilli seulement 23,2 mm à Bourg-Saint-Maurice (Savoie – Alt. 865 mètres) mais 270,3 mm à Bormes-les-Mimosas (Var). En moyenne sur la France et sur le mois, la pluviométrie a été légèrement déficitaire.

L'ensoleillement durant ce mois de novembre a été très contrasté. Proche de la normale en Corse, il a été déficitaire de plus de 20 % sur le Mâconnais ainsi que sur les régions méditerranéennes voire de 40 à 50 % sur l'ouest de la Provence. À l'inverse, le nord de l'Aquitaine, un petit quart nord-ouest du pays et les régions proches des frontières du Nord et du Nord-Est ont enregistré 20 à 40 % de plus de soleil que la normale, voire 40 à 60 % sur les côtes de la Manche occidentale ainsi que de la mer du Nord à la Haute-Saône et au Bas-Rhin. Des records ont été battus : seulement 82 heures d'ensoleillement au Luc (Var – ouvert en 1973) et 84 heures à Carpentras (Vaucluse – ouvert en 1963) mais 96 heures à Épinal

(Vosges) et 118 heures à Caen (Calvados), records sur la période 1991-2018.

[Retourner au sommaire](#)

## Décembre

Les températures sont restées très douces une grande partie du mois, notamment du 2 au 7, puis du 21 au 24 où elles ont été en moyenne 4 à 6 °C au-dessus des valeurs saisonnières. En moyenne sur la France et sur le mois, la température de 7,7 °C a été supérieure à la normale de 2,1 °C.

Les passages perturbés, assez fréquents sur la moitié nord du pays jusqu'au 23, ont ensuite laissé place à un temps sec. Les précipitations ont été excédentaires de 10 à 40 % du sud de la Bretagne au Limousin ainsi que de la côte normande au Grand-Est, à la Bourgogne - Franche-Comté et au nord des Alpes. En revanche, le déficit a dépassé 30 % le long des Pyrénées ainsi que sur le pourtour méditerranéen, le sud du Massif central et la Corse, voire localement 80 %. En moyenne sur la France, la pluviométrie a été légèrement supérieure à la normale.

L'ensoleillement a été très contrasté. Le soleil a été assez peu présent excepté sur les régions méditerranéennes. Le déficit a dépassé 20 % de la Bretagne au Sud-Ouest, le long des frontières du Nord-Est et en Bourgogne - Franche-Comté. Il a atteint 70 % à Brest (Finistère) avec seulement 19 heures de soleil sur l'ensemble du mois, valeur record pour cette station. En revanche l'excédent a souvent dépassé 20 % sur le Sud-Est et l'est de la Corse et on a enregistré jusqu'à 160 heures de soleil à Perpignan (Pyrénées-Orientales).

[Retourner au sommaire](#)

[Chapitre précédent](#) 1 2 **3** 4 [Chapitre suivant](#)

[Accueil](#) > [Le climat](#) > [Bilans climatiques](#) > 2018 > [Bilan climatique de l'année 2018](#)

## Explorez l'univers de Météo-France

REJOIGNEZ-NOUS



### La météo de A à Z

- Les étapes d'une prévision
- Les modèles de prévision de Météo-France
- Les moyens d'observation
- Phénomènes météo
- Les avalanches
- La neige en plaine

### Publications

- Notre bibliothèque
- Librairie
- Guides pratiques
- Rapports annuels

### Le climat

- Bilans climatiques
- El Niño/La Niña
- L'effet de serre
- Tout savoir sur l'été
- Le climat futur en France
- Projections climatiques : passer du global au local
- Impacts du changement climatique sur les phénomènes hydrométéorologiques
- Les villes face au changement climatique
- L'étude du climat passé
- La prévision saisonnière

### La recherche

- Améliorer les prévisions météorologiques
- Mieux comprendre les phénomènes atmosphériques
- Modéliser le climat d'hier et de demain

### Qui sommes-nous ?

- Météo-France en bref
- Stratégie et gouvernance
- Activités et métiers
- La Vigilance météorologique
- Les supercalculateurs de Météo-France
- Notre histoire
- Météo et Grande Guerre

### Autres sites de Météo-France

#### ÉDUCATION

Ressources et outils sur les sciences du climat conçus pour l'enseignement.

#### PRÉVISIONS MÉTÉO

Données climatologiques et prévisions à 14 jours sur la France et le monde

#### DONNÉES PUBLIQUES

La plate-forme de mise à disposition des données publiques.